

# 95 salariés d'Engie aident les Clowns stéthoscopes

**SOLIDARITÉ** Ces employés ont reversé leur prime d'intéressement à l'association. Un don de près de 3 000 euros

Ensemble on est plus forts. C'est la leçon à retenir du joli geste de 95 salariés d'Engie Ineo répartis sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Agacés par le bas niveau de leur prime d'intéressement - 32 euros en moyenne -, ils ont décidé de la reverser aux Clowns stéthoscopes.

Ce qui représente un don de 2 959,93 €. « Au lieu de râler, on a voulu faire quelque chose de positif », explique Rachelle Dessiaumes.

Grâce à ce chèque, l'association pourra financer durant trois mois un duo de clowns dans un service



**Les salariés, avec un nez rouge, ont remis un chèque symbolique aux membres des Clowns stéthoscopes.** PHOTO F. L.

de l'hôpital des enfants, au CHU de Bordeaux. « C'est 150 enfants et leurs parents qui pourront être vi-

sités », précise Chloé Versini, chargée du développement de l'association.

Créés il y a 20 ans et aujourd'hui installés à Bègles, les Clowns stéthoscopes comptent 12 comédiens professionnels. « Ils ne sont pas bénévoles », insiste Chloé Versini. Ils interviennent chaque semaine auprès des enfants dans cinq services du CHU.

## En tête-à-tête avec un clown

« Nos rencontres sont individuelles, ce ne sont pas des spectacles, souligne Séverine Amidieu, clown et coordinatrice de l'association. Souvent, les enfants ne se confient ni à leurs parents ni aux soignants, mais avec le clown ils arrivent à se décharger. Ils nous parlent de la mort, de leur colère, de leur tristesse. Et puis on se remet à jouer ensemble. » Les clowns sont toujours en duo lorsqu'ils rencontrent les enfants. Une manière de se pro-

téger, de ne pas se laisser submerger par ses émotions. Ils suivent régulièrement des formations auprès d'une psychologue et participent à des séances d'analyse de pratiques. Vivant principalement de subventions, l'association offre les prestations au CHU. Elle œuvre aussi au sein de trois Ehpad, à Bègles et à Bordeaux.

« Parmi les personnes qui ont donné, ça allait des apprentis jusqu'aux directeurs d'agence, constate Olivier. On a réussi à toucher toutes les strates de l'entreprise. » Les initiateurs, tous syndiqués mais dans des groupes différents, envisagent de reconduire leur action l'année prochaine. « Il ne faut pas que votre prime augmente trop, vous ne voudrez plus nous la donner », plaisante Séverine Amidieu.

**Fanny Laison**

Sud Ouest 24/10/19